

BLOODLUST

LE CHAGAR ENCHAÎNÉ

LA CHAÎNE DES FORTS

(1/2)

La chaîne des forts est le nom qui désigne un ensemble de places fortes dont la construction commença pendant la seconde moitié du quatrième siècle du calendrier de Néennes. Ces fortifications devaient servir à empêcher les pillards piorads d'attaquer les terres impériales, et c'est ce qu'elles firent pendant quatre siècles, avant que vienne la chute du pégase.

AUTREFOIS

Du temps de la grandeur impériale, la chaîne des forts s'étendait sur près de trois-cents kilomètres, de la baie de la dent à l'est, jusqu'à la chaîne des égides à l'ouest.

Trois citadelles composaient le cœur du système défensif dérigion : la citadelle du ciel gris à l'ouest, la citadelle du pégase souverain au centre et la citadelle des flots cendrés à l'est. Chacune accueillait dans ses murs un bourg, des casernements et toutes les ressources nécessaires à la bonne marche de la Vigilante armée face au vil Septentrion... Oui, vers 380 dN la poésie dérigionne était en plein essor et certains militaires avaient des envolées lyriques.

Neuf forts complétaient la colonne vertébrale de la défense dérigionne. De taille plus modeste que les citadelles, les forts étaient néanmoins de solides châteaux, essentiellement occupés par des militaires et leurs serviteurs.

Forts et citadelles étaient espacés de vingt à vingt-cinq kilomètres. Ils étaient construits à des endroits stratégiques, permettant de surveiller et de contrôler de larges portions de territoire.

Entre chaque fort et citadelle se trouvaient des tours fortifiées, placées à des endroits clés, afin de verrouiller le dispositif de défense. Les tours abritaient toujours quelques sentinelles, et des patrouilles lourdement armées circulaient constamment entre elles. Outre des estafettes rapides, tours, forts et citadelles pouvaient rapidement communiquer entre elles grâce à des brasiers et des trompes puissantes.

LA CHUTE

Mais ne nous attardons pas trop sur cette période glorieuse, dont on soupçonne que les érudits modernes ont exagéré le lustre afin de se gargariser d'un passé plus facile à plier à leurs opinions. Après tout, le présent ne s'obstine-t'il pas à contredire constamment leurs analyses et prédictions ?

Tout au long du huitième siècle, la chaîne des forts se détériora lentement, perdant de nombreuses tours et plusieurs forts. On retrouve les grandes lignes de cette détérioration dans l'historique de Tanæphis de 710 à 800 dN (cf. Métal pages 84 à 86).

Les historiens, férus de dates de références faciles à asséner aux écoliers, considèrent que la « chute officielle » de la chaîne des forts eut lieu en 785 dN. Cette année-là, un jarl nommé Niels Tyr, Porteur d'une grande épée à deux mains de fer brut, convainquit plusieurs jarls de s'allier à lui pour lancer un assaut massif sur la citadelle du ciel gris. Il semble probable que les Piorads aient profité de l'aide d'alliés dans la place car ils réussirent à forcer les entrées de la citadelle après quelques jours de combats. La majorité de la population et des défenseurs fut massacrée en quelques heures. Les survivants devinrent les jouets des vainqueurs pendant trois jours de festivités qui repoussèrent les limites de la barbarie Piorade. De nombreuses Armes-Dieux présentes étaient des brutes vicieuses assoiffées de sang. Mais aucune n'était plus virulente et maléfique que Death, l'Épée de Niels Tyr. Le troisième soir, Death hurla par la bouche de son Porteur son allégeance à la Mort carmin, faction née l'année précédente lors de l'incendie de Zathos. Ce fut le signe d'un nouveau massacre. La bånd de Niels ainsi que plusieurs autres Porteurs s'attaquèrent au reste des Piorads. Cette nuit dépassa l'horreur des jours précédents. Face à la furie de Death et de ses comparses, une partie de la troupe piorade quitta précipitamment la forteresse pour se regrouper hors des murs. Pendant que Niels et les siens commençaient à torturer, violer et dévorer leurs prisonniers piorads, les jarls survivant préparèrent une contre-attaque.

N°64 - 9 SEPTEMBRE 2015

En cette période où la question des frontières redevient un sujet majeur de questionnement ou d'inquiétude, petit retour sur une tentative douanière innovante de nos amis Dérigions, avec un article sur la chaîne des forts.

Participer, commenter, questionner !

Sur le forum de John Doe, un fil de discussion est consacré au chagar enchaîné. Vous pouvez y laisser vos commentaires, vos questions, ou nous y signaler les sujets dont vous aimeriez qu'on vous parle.

Ca se passe par là :

<http://bit.ly/JDforumFAQ>

Numéro réalisé par Rafael et François.
Illustrations par Le Grümph.



GÉOGRAPHIE

La région de la chaîne des forts sépare le bas des marches (collines hautes, monts rocaillieux et enchaînements de petites vallées) et le nord des Prudences (plateaux pentus et hautes collines fertiles).

Si les Dérigions ont choisi ce secteur pour poser la chaîne des forts, c'est en partie pour le goulet d'étranglement fourni par la géographie, et en partie pour les monts affleurants qui sillonnent toute la région. Il s'agit, géologiquement, d'une pointe rocheuse basse de la chaîne des Égides. Totalement affaissée ici, elle s'étend tout le long de la chaîne des forts jusqu'à la mer et aux hautes falaises de la baie de la dent.

Ce ne sont jamais de vraies montagnes ou de belles collines dessinant le terrain, mais plutôt des affaissements soudains ou des sursauts de roches, cassant le paysage, basculant l'horizon d'un côté ou de l'autre, rendant le voyage en ligne droite aussi hasardeux qu'éreintant.

En positionnant habilement les forts et les citadelles, les dérígions étaient parvenus à boucler un périmètre de sécurité efficace, facile à surveiller et à défendre contre les rôdeurs et les agresseurs. Par malheur, la qualité de la chaîne reposait sur chaque maillon, et sans une vraie force militaire pour occuper chaque poste, effectuer chaque patrouille, veiller sur chaque passe, la chaîne devint vite un véritable gruyère.

Lorsque l'assaut fut lancé au petit matin, les Piorads ne trouvèrent que des cadavres dans la citadelle, y compris ceux des guerriers qui s'étaient retournés contre eux la veille. Niels Tyr était cloué à la grande porte de la forteresse, mutilé au-delà de toute raison. Death avait ainsi signé l'exploit qui lui permettait de rejoindre fièrement les rangs des plus grands psychopathes métalliques du continent. Même si plusieurs Armes-Dieux gisaient au milieu des cadavres, il n'y avait aucune trace de Death et de sa demi-douzaine d'alliées. Personne ne sut jamais comment elles avaient quitté la citadelle.

Le nom de Niels Tyr fut unanimement maudit, voué à l'étreinte du Néant. On l'affubla du surnom de « loup gris », particulièrement haineux dans un peuple où cet animal est considéré comme la plus vile des créatures.

Quand les rumeurs déformées concernant le « massacre du loup gris » arrivèrent à Pôle elles enflammèrent l'imaginaire dérígion et amplifièrent les peurs liées aux pillards du Nord.

La citadelle du pégase souverain fut abandonnée quelques années plus tard sous l'impulsion d'un suradar sans envergure ni courage. Au début du neuvième siècle, seules les fortifications de l'est étaient encore faiblement occupées.

En 820 dN les légions de l'Hégémone attaquèrent la citadelle des flots cendrés. Les historiens de Pôle racontent que les courageux défenseurs dérígions périrent pour défendre les derniers joyaux de la chaîne des forts. Les annales de la légion indiquent au contraire que les combats furent rapides et que plus de la moitié des défenseurs se rendirent, acceptant de devenir des citoyens de l'Hégémone. Une partie d'entre eux restèrent même sur place, pour servir la légion dans la forteresse fraîchement renommée « citadelle des glaces ». Si les historiens n'arrivent pas à se mettre d'accord, on n'est pas sorti d'affaire.

QUE RESTE-T-IL AUJOURD'HUI ?

Depuis deux siècles la zone des forts est sous influence piorade, à l'exception des abords de la citadelle des glaces sous contrôle vorozion. La région au sud de la chaîne et au nord des ruines de Nadhas est presque entièrement dépeuplée. Les populations des Prudences évitent de s'installer trop près de la frontière des marches. Les Piorads n'ont jamais fait mine de vouloir coloniser le nord des Prudences car, de leur point de vue les royaumes piorads s'arrête aux forts. En dessous c'est un terrain de chasse, hors de question d'y vivre.

La citadelle du pégase souverain est encore occupée, mais par des Piorads. Elle a été renommée Grimgaard et sa zone habitable abrite maintenant un bourg très actif. Les Piorads ont rasé les baraquements et maisons et construit des habitations bien à eux en s'appuyant sur les fondations. On y trouve des bouges, des forges et de nombreux autres artisans et marchands. Grimgaard est un point de passage pour beaucoup de bandes de pillards. C'est le bon endroit pour refaire des provisions avant de pénétrer dans les Prudences où le moindre chapardage de pomme peut vous coûter une main. Des marchands de Rockford ou de Byrd viennent jusque-là pour faire affaire avec les pillards revenant du Sud et être les premiers à mettre la main sur une partie de leur butin.

Les vieilles fortifications de la citadelle sont en ruines et la forteresse elle-même n'est plus qu'un squelette de pierres mangées par la mousse. Les Piorads sont très fiers de ce symbole de leur victoire sur l'Empire.

Les trois forts situés à l'ouest de Grimgaard ont été détruits. C'est aussi le cas pour le premier fort à l'est. Il ne reste d'eux que des ruines qui, même si elles peuvent faire un joli décor de bataille, ne présentent plus aucun intérêt tactique. Pour beaucoup de pillards qui passent prêt de ces forts, c'est devenu une sorte de tradition d'aller foutre un coup dans un bout de mur encore vaguement debout. Depuis le temps il ne reste plus grand-chose qui puisse dignement porter le nom de mur du côté de ces forts.

La citadelle du ciel gris a été depuis longtemps renommée citadelle du loup gris et c'est un lieu maudit aux yeux des Piorads. Le souvenir de la trahison de Niels Tyr et des horreurs qui s'en suivirent pèsent lourdement sur le lieu. Le plus drôle, quand on y pense, c'est que toutes les Armes de la Mort carmin qui provoquèrent ces événements – Death en tête – sont depuis repassées plusieurs fois dans le Nord et ont eu de nouveaux Porteurs piorads, sans que personne ne fasse la moindre remarque désagréable. Il est plus facile de maudire des Piorads morts il y a plus de deux siècles que d'accuser des Dieux de métal bien présents et dotés de pulsions meurtrières. Ce n'est pas de la lâcheté, c'est du pragmatisme.

La quasi-totalité des tours fortifiées ont été détruites ou sont en ruines, ne servant guère que de lieu de bivouac pour des petites troupes de passage.

Sur les cinq forts restants certains sont actuellement habités, mais cela fera l'objet d'un prochain chagrin enchaîné...